

: Trahison !

Contrairement à ce que tentent de vous faire croire la directrice générale et Sœur Carole, les tensions ne sont pas retombées après l'énorme carton que sont les 4 collègues tombé-es à terre. Vous êtes nombreux à continuer à nous demander discrètement comment vont les 4 fusillé-es, où en sont-ils dans leur procédure prud'homale, quel est leur moral, s'ils ont retrouvé du travail, etc.

Au milieu de tout ce dossier des quatre licenciements des collègues médico-sociaux d'ARS Pierre Vivier (FAM et LHSS à Nancy), un détail non négligeable est arrivé. En dehors des faits reprochés par la dégré (sur lesquels la justice tranchera en 2018), un élément très important doit être porté à votre connaissance, surtout à celle des collègues du 156.

Lui faire confiance ?

L'un des deux délégués du personnel de ce site, appelons-le John-Marc (pour respecter l'anonymat), a totalement bafoué son travail de représentant du personnel. Nous avons appris, qu'au cours de son mandat de DP, il s'était clairement désolidarisé de ses collègues, directement auprès de la directrice d'établissement, et avec les questions pourtant posées par vous. Alors que son rôle est de les soumettre de manière neutre à la directrice ! Toujours en forme, il avait également nommé les personnes qui avaient posé certaines questions qui l'agaçaient. Alors que son rôle est d'être une interface entre les employé-es et la directrice ! Enfin, le must du must, c'est que dans les 4 licenciements du 156, il a fourni, sans sourciller, des mails personnels qui avaient été écrits entre des employé-es et lui-même. **Nous disons bien des mails personnels, depuis des messageries personnelles. Aucun échange de-**

puis des messages professionnels. Non, non. Et surtout des mails qui lui avaient été envoyés dans le cadre de son mandat de délégué du personnel et des questions mensuelles. Incroyable !

Avec lui et uniquement avec lui (l'opprobre ne doit surtout pas être jeté sur l'ensemble des représentants du personnel), le non-respect de son mandat de DP est clair. Et **la trahison est totale**. Vous devez avoir confiance dans le mandat que vous avez donné à vos représentant-es du personnel. Et pour John-Marc, ce

n'est plus possible. Il vous a nettement trahi. Il a choisi son camp et vous devez le savoir. Heureusement pour vous, chers collègues du 156, il vous reste un autre délégué du personnel.

Sachez maintenant à qui vous pouvez faire confiance et à qui vous ne pouvez plus du tout faire confiance !

Sergent Pepper

PS1 : n'oubliez pas que John-Marc est également un de vos représentants au Comité d'entreprise. Dommage ...

PS2 : voici la bande son de l'écriture de cet article. « On lâche rien ! », HK et les Saltimbanks. Walou ! Play it loud ! : https://www.youtube.com/watch?v=x6_7Mbp76jU

**Salutations syndicales**

(bis repetita)

Nouveau petit clin d'œil, toujours amical, à Emilie, ancienne infirmière sur le 156, qui, tout comme Jean-Luc, a décidé de claquer la porte suite aux licenciements secs des 4 mousquetaires. Emilie a également été de la partie lors de la création de votre « P'tit caillou dans la chaussure » dans lequel elle a laissé un nombre, et pas des moindres, d'articles acides mais toujours éclairés sur les conditions de travail et le mal-être des salarié-es au sein du pôle santé, prônant à tout va la solidarité dans la lutte. A coup d'éponges si nécessaire (petit clin d'œil au personnel de service). Bonne route à toi camarade. On lâche rien, comme toujours !

Malaise sur le service technique

Arrêts de travail en cascade et passage à l'hosto pour un des gars suite à un accident au cours d'une intervention. Des mecs qui courent partout, de Baccarat à Pont-à-Mousson, de Toul à Lunéville. Des petits nouveaux qui sont déjà dans les choux, complètement pressurisés au bout de quelques semaines. A côté de ça, on va demander à l'un d'entre eux, dont le planning est blindé, de faire le taxi pour une séquence ménage en appartement. Chapeau bas pour l'initiative de la cheffe de service. Ca ne doit pas être dans sa fiche de poste, à moins

qu'elle n'ait pas le permis, allez savoir. Mettez vous deux petites minutes à leur place, bossant sur un service désorganisé au possible, où les kilomètres sont rois, où la polyvalence est de rigueur et la déconsidération monnaie courante. Et je ne parle pas que de la hiérarchie...

On en pense ce qu'on en veut mais quoi qu'il en soit, les collègues du service technique tombent comme des mouches, les uns derrière les autres. Et on a la nette impression que rien ne se passe, que le capitaine a quitté le navire depuis bien longtemps. Alors on doit se soucier d'eux, nous collègues des différents services et les soutenir. Y a encore du boulot ! **Mais au fait, où est passé le CHSCT ?**

Ethique, déontologie et humanité pour le futur DRH

Que ces mots sont beaux, chargés de sens, transmis en théorie à l'école, mis en pratique sur le terrain, dans le cadre des stages et enfin quand vous êtes embauché-es, sensés être mis en pratique au quotidien dans notre boulot où l'on ne travaille pas à la chaîne sur des ateliers de montage mais bien avec des accidentés de la vie, des gens en galère et en détresse.

Beaucoup y ont cru jusqu'à ce joli mois de mai 2017. Enfin joli ... si on peut dire. Pensant, peut-être parfois naïvement, qu'ils œuvraient au sein d'une association fière de ses valeurs, les défendant bec et ongles devant les donneurs d'ordre et les financeurs. Mais le réveil fût brutal, amer, abrupt pour un certain nombre d'entre nous lorsque la direction générale a décidé de licencier 4 de nos collègues pour des faits pas très clairs, s'apparentant à... A quoi déjà ? On se le demande toujours.

Lorsqu'on a pu prendre connaissance du contenu de ce qu'on leur reprochait, nous avons été abasourdi-es face à cette parodie de procès, à cette petite mascarade fomentée par sœur Carole et ses sbires. Tout était joué d'avance et le verdict est tombé sans appel. Dehors ! Place nette donc pour l'équipe d'encadrement du 156, place nette pour la création tant attendue du LAM, cet hôpital pour pauvres qui ne dit pas son nom. La direction a rempli sa mission de déblayage : licencier « les grandes gueules », qui auraient pu mettre à mal les rouages de ce nouvel établissement à moindre coût, au mépris des valeurs défendues par les collègues qui se sont fait virer comme des mal propres. Celles là même que défend l'association lors de l'AG ou sur papier glacé distribué à tous les salarié-es qui, naïvement, pourraient prendre cela pour de l'argent comptant. Fake news !

Faut-il croire que cela en est fini de la transmission des valeurs et des pratiques professionnelles dont vous vous enorgueillissez à travers nous ? Difficile de dire car c'est le silence radio du côté de la DG depuis des mois ...

BEN DIS DONC, quel étrange sentiment... Patou, tu fais vraiment chier ! Déjà, tu te casses alors qu'on n'avait pas fini de médire ensemble. Puis tu obliges ta patronne à chanter le formidable Chant des partisans de Joseph Kessel. T'es sacrément gonflée toi !

Je veux pas balancer mais ils étaient toutes et tous là à ton enterrement. Si si, toutes et tous, alors qu'il paraît que tu avais dit que certains ... Non grata, quoi. Même ceux qui te détestaient. Même celles et ceux qui venaient de virer tes copines et tes copains. Là, sans scrupule. Le vigile circulait dans les rangs. La cohabitation était pesante et la tension était vraiment palpable. Mais bon, on a rien dit. On savait pas quoi faire.

Présent-es mais ... muet-tes. Ah ça ! Rien. Pas un mot de la directrice pour dire des trucs convenus certes, mais comme « *Vous étiez la plus ancienne de la boîte* », « *Vous avez donné tout ce que vous pouviez, voire plus* » et « *Vous en avez vu des vertes et des pas mûres* » ! Rien. Pas même un mot de ton président. Oui oui, lui. Moi je croyais que vous étiez copains. D'habitude, il venait toujours te saluer : « *Bonjour Madame Testelin !* », avec un grand sourire. Et toi qui t'amusais à l'accueillir avec ta grande gueule, mais toujours respectueuse. Ca m'amusait de vous voir tous les deux dans vos rôles éternels. Mais ce vendredi là, rien. Muet

comme une carpe. P't-être, que c'est la tristesse qu'il l'a empêché de raconter un petit truc chaleureux, comme tu l'étais. Et puis, p't-être même que t'auras un mot dans le canard de la patronne, pour se rattraper. P't-être ...

En tout cas, nous on te salue bien bas ! Et Choron t'embrasse ! Ou le contraire ...

Le noyau dur

PROFESSEUR CHORON (ENCHAIRE EN POLO)



Quelles valeurs ?

Suite

aux quatre licenciements secs au 156 et aux départs « volontaires » de deux collègues (Jean-Luc et Emilie), un certain nombre de salarié-es se questionnent profondément sur les valeurs de l'association. Mais lesquelles ?

Celles dites humanistes, mises en avant sur le site de l'association ? *« Dépassant l'analyse sociologique, le projet associatif prend appui sur des fondements philosophiques et éthiques, à base de justice sociale et de respect de la dignité de la personne humaine. Et dans la mesure où l'ARS se trouve inévitablement engagée dans un champ social et médicosocial soumis aux politiques publiques, il importe que puissent être croisées de façon constante l'éthique et le politique. Au cœur de ce contexte, le fondement de notre engagement demeure le respect de la personne humaine et notre action doit donc se déployer en faveur de meilleures conditions d'existence pour chacun. »*. C'est la classe, non ?

Celles de la diversité ? L'ARS a signé la charte de la diversité en 2015 : *« L'association s'engage dans ce cadre à soutenir et à promouvoir les comportements constructifs dans le cadre de l'organisation de travail et des relations entre la Direction et les salariés. »* Promouvoir les comportements constructifs (...) entre la direction et les salariés. 4 licenciements secs en mai dernier ! Constructif ? Ah ah ah ! C'est drôle, mais surtout triste à mourir. Les salarié-es sont oubliés-es.

La politique et les subventions avant l'humain

Voilà les valeurs fièrement affichées sur le papier.

Mais sur le terrain, concrètement, que se passe-t-il ? Suite à ces licenciements et au flingage faite par l'association, une note du Conseil d'administration a été lue

aux salarié-es. Cette note avait **d'abord** été lue lors de l'assemblée générale. Les **béni-oui-oui** du CA sont apparemment plus considérés que les salarié-es. Les enjeux politiques et la pression financière de l'A.R.Santé sont plus importants que les enjeux humains. Il est pourtant question, dans cette note, de dialogue et de volonté d'écoute des équipes.

Il n'y a eu ensuite aucun autre moment d'échange ou de rencontre des salariés. Et ce n'est pas la directrice générale qui est allée au devant des salariés. Au départ, la délégation de salarié-es n'a été reçue que suite à notre mouvement de grève. Puis quelques mois plus tard, la DG a évoqué en instance officielle sa crainte d'aller dans certains services, les salarié-es étant très, voire peut-être même « trop », réactifs face à cette situation d'une extrême violence.

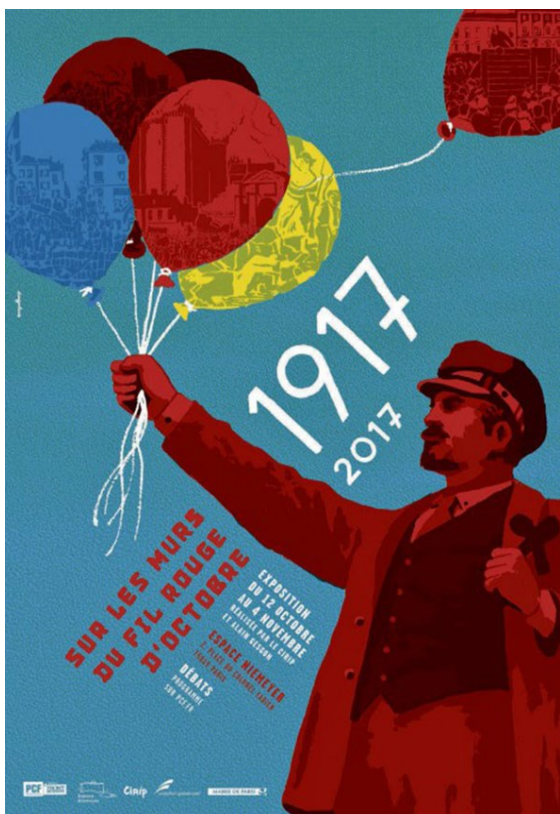
Est-ce bien la posture d'une directrice générale ? Qu'est-ce que ça cache ? Pour le moins, un manque d'assurance dans des décisions et des positionnements pas clairs, sur lesquelles il aurait pourtant été possible de revenir. **Et pourtant qui aujourd'hui travaille réellement dans la peur ?**

La confiance est brisée

On nous a dit que les salariés avaient le droit de réfléchir et de s'exprimer. Merci patronne ! Mais qu'en est-il de la liberté d'expression ? Aujourd'hui, les salarié-es n'osent plus s'exprimer. Le vigile surveille. Le vigile flique. Et le risque de sanction est réel. Les personnes qui sont allées se confier à la direction générale pour dénoncer les propos sexuels et déplacés (reconnus par la DG) qu'elles ont subi ont eu une réponse très claire ! La porte ! La confiance avec la DG est brisée ...

Serait-ce le grand retour de la lutte des classes ou plutôt celui de la lutte des crasses ? Nous sommes nombreux à avoir postulé à l'ARS pour les valeurs associatives qu'elle prône : valeurs humanistes et de respect de la personne humaine. Apparemment, aujourd'hui, elle s'assoit dessus, tout comme elle fait fi des salarié-es qui tentent de défendre, coûte que coûte, ces mêmes valeurs.

Le hérisson communiste



EXPOSITION > > > A toutes et tous les amateurs d'histoire, d'iconographie, de propagande et de culture révolutionnaire, faites actuellement un crochet par l'espace culturel Niemeyer à Paris (19ème arrondissement) pour y flâner au milieu de l'exposition « *Sur les murs du fil rouge d'octobre* », dédiée au centenaire des révolutions russes de 1917. Une centaine d'affiches haute en couleurs, plusieurs débats et conférences, projections de films, ainsi qu'un concert. Une initiative riche et instructive.

Réorganisation en cours

Un des objectifs de notre journal syndical est de vous tenir informés de la vie de notre association. Pardon, de notre entreprise.

Vous le savez déjà peut-être, mais une réorganisation est en cours : jeu de chaises musicales côté cadres, chassé-croisé de certains services, création d'un nouveau pôle et embauche à venir d'un nouveau directeur/trice. Afin de vous aider à mieux retenir ces multiples changements, nous vous proposons en avant-première

le nouvel organigramme de l'ARS. Comme le roi Macron, nous avons fait un effort de simplification administrative. Fini le mille-feuilles incompréhensible ! Bonjour la clarté !

Enfin, nous vous informons que feu le comité exécutif se réunira le 1er décembre prochain, afin de savoir si le siège social de notre entreprise restera toujours au 12 bld Jean Jaurès à Nancy ou si, par un évident souci de simplification, il déménagera directement à la préfecture de Nancy. Une bien bonne idée, qui nous fera gagner du temps ! Un cadeau de JFR avant son départ.

